



**Partenariat canadien pour
une agriculture durable**

Compétitive. Novatrice. Résiliente.

Harris Farms

*Aider les fermes
à rester dans le vert*



Canada

Une ferme réussit grâce à une technique de travail du sol moins coûteuse et plus écologique

Kyle Harris estime que le travail du sol en bandes est une technique gagnante tant pour sa ferme que pour l'environnement.

Comme son nom l'indique, cette pratique consiste à préparer le sol en bandes étroites où planter les cultures. Alors que le labourage conventionnel déterre tout sur son passage, le labour en bandes est beaucoup plus ciblé. Les rangées entre les bandes demeurent intactes, ce qui permet aux résidus de culture et aux racines de l'année précédente d'absorber l'eau dans le sol et de réduire le risque d'érosion. Les résidus ainsi laissés sur le sol agissent comme un paillis, ce qui aide à lutter contre les mauvaises herbes et à prévenir la compaction ainsi qu'au sol à s'acclimater jusqu'à ce que les cultures aient suffisamment poussé pour ombrager le sol.

« Le travail du sol en bandes est le meilleur des deux mondes, car cela procure au sol les avantages santé d'un programme sans labour en plus de la croissance vigoureuse rendue possible par un lit de semis préparé de manière conventionnelle », explique Kyle.

Leur machine prépare non seulement le lit de semis en un seul passage, mais elle place aussi l'engrais dans la zone racinaire afin que la plante utilise et absorbe plus facilement les nutriments. « Le fait de placer les nutriments à quelques pouces de la semence nous permet d'utiliser moins d'engrais au moment de la plantation et de nourrir la culture à la cuillère durant ses périodes de croissance les plus cruciales », ajoute-t-il.

En plus d'être bon pour l'environnement, le labour en bandes permet à la ferme de Belle River, où Kyle, son père Rob et son beau-frère Chris Devries cultivent du maïs, du soja et du blé, d'économiser du carburant et de gagner du temps. La famille a créé l'entreprise Harris Farms à Belle River en 2020, après être déménagée sur l'île et avoir commencé à travailler le sol en bandes l'année de culture suivante. Kyle explique que cette technique leur avait permis d'obtenir beaucoup de succès sur leur ferme précédente, en Ontario, et qu'ils voulaient reproduire l'expérience sur leur nouvelle ferme.

Grâce à l'aide financière des gouvernements fédéral et provincial dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture durable, la ferme s'est procuré de la machinerie spécialisée qui en a fait l'une des premières de la région à tirer avantage du travail en bandes. Kyle se dit très reconnaissant de l'appui du programme.



Kyle Harris

« Nous avons tenté l'expérience sur quelques acres, avant d'y aller plus à fond l'année suivante, a-t-il dit. Maintenant, nous labourons en bandes environ 95 % de nos terres à maïs. »

La machinerie leur permet de régler la profondeur de la bande (habituellement 6 pouces), d'y incorporer l'engrais et de former un lit de semis surélevé en un seul passage. La ferme sème ensuite avec, comme il le dit en plaisantant, « une planteuse vieille de 20 ans, une technologie un peu moins sophistiquée ».

Comme le labour en bandes laisse une grande partie de la surface du sol intacte, Kyle indique qu'il y a moins de risques de ruissellement et que le sol retient mieux l'humidité.

En réduisant les aller-retour dans les champs, la ferme réduit considérablement ses coûts d'intrants. Comme l'a expliqué Kyle, « cela demande moins de carburant et de temps et réduit l'usure de la machinerie ».

Vu qu'il est parfois difficile de trouver de la main-d'œuvre agricole, dit-il, le temps gagné grâce à cette technique signifie que la ferme n'a pas besoin d'autant de travailleurs pendant la période occupée des semis.

« La machine de labour en bandes force l'opérateur à planter de belles rangées droites, ajoute Chris, son beau-frère. En plus de retenir l'eau pour les plantes et de l'empêcher de ruisseler vers les cours d'eau, cela nous a permis de réduire considérablement l'érosion de nos sols. »